

Maudits Sphalmates!

Joël Lodé (France)

S'il y a un mot que l'on voit très peu dans les livres, et qui peut effrayer certains amateurs, est celui de "sphalmate" (nom féminin). Il désigne une erreur commise dans un nom d'espèce *, et il est assez commun de rencontrer ce genre d'erreurs dans la famille des Cactacées.

Je me souviens de l'imbroglia créé par David Hunt lorsqu'il modifia le bien connu "*Ariocarpus scapharostrus*" en ***Ariocarpus scaphirostris*** : personne n'avait compris pourquoi ce grand botaniste avait changé le nom d'espèce, et il fallut bien une génération de cactophiles pour accepter ce nouvel épithète, la plupart des amateurs n'ayant finalement jamais compris la raison, si tant est qu'elle ait été donnée.

Rencontrant au hasard de mon travail sur la Taxonomie des Cactaceae, quelques jolies perles de sphalmates, j'ai décidé de les inclure dans mon ouvrage, au sens de l'Art. 60.2 du Code pour chaque taxon que j'ai étudié, proposant, lorsque nécessaire, une correction orthographique qui est autorisée par les Articles 60.1 et 60.3 du Code.

Soit il s'agit d'une erreur d'orthographe d'un nom (latinisé ou non), soit mal "latinisé", selon le Code International de Nomenclature Botanique (ICN), ou encore mal employé, parfois destiné à une femme et masculinisé (ou le contraire) : ainsi, *Cleistocactus brookei*, dédié à Winifred Mary Adelaide Brooke, et qui doit s'écrire ***brookeae***, ou encore *Mammillaria zuberi*, honorant Ruth Zuber, et donc à orthographier, selon le Code, ***Mammillaria zuberiae***.

Quant au Capitaine Benjamin Grady Barthalow, son nom a été mal orthographié dans Britton & Rose, et est devenu Barthelow, décrivant *Echinocereus barthelowanus*, alors qu'il fallait écrire ***barthalowianus*** ! Tout cela doit être corrigé lorsque aperçu et publié si possible. Parfois on arrive jusqu'à l'absurde : les erreurs de typographie ont poursuivi le Capitaine Barthalow jusque sur sa tombe, où son nom a été gravé : Barthlow ! Il y a eu sans doute hésitation entre le "E" ou le "A", et le graveur a décidé de ne rien mettre du tout ! Cela en devient surréaliste.

* seuls les noms de **genres** ne peuvent pas être corrigés (ex. le genre ***Huernia***, dédié au missionnaire Just **Heurnius**).



Commandant Benjamin Grady Barthlow :

la mauvaise orthographe de son nom l'aura suivi jusque sur sa tombe.

pinación es menos robusta y de menor tamaño y por otra parte su hábito es cespitoso, con tallos de un grosor de 4-8 cm.

Esta especie ha sido dedicada a los esposos Lindsay, George y Geraldine. El Dr. Lindsay es uno de los científicos que más ha estudiado la flora, la fauna y muchos otros aspectos de la península, como son los históricos; además ha fomentado la creación de reservas animales y vegetales, la organización de exploraciones, etc. En 1967 publicó una revisión sobre Los *Echinocereus* de Baja California, en esta misma revista.

A description of the species is as follows:

Echinocereus lindsayi Meyran sp. nov.

Stem simple, 8 to 13 cm high and 8 to 10 cm in diameter, apex somewhat sunken, with 11 to 13 ribs. 10 to 25 mm high, straight or at times slightly, spiralled rather prominent at times somewhat tubercled, sometimes with transverse grooves, wider at the center of the areole.

Areoles 6 to 7 on each rib, 1.5 to 3 cm apart, circular or ovate, 8 to 12 mm long, 8 to 10 mm wide, with wool when young, at first white or yellowish, later gray, disappearing with time. Radial spines 10 to 13, subulate, 10 to 45 mm long, 1 to 1.5 mm diameter, rounded or at

Texte original de la description d'*Echinocereus lindsayorum*, dédié aux époux George et Geraldine Lindsay, mais orthographié *Echinocereus lindsayi*.
in Cact. Suc. Mex.20, p.83 (1975).

J'ai pu découvrir au cours de mes recherches, d'autres belles perles, comme une plante dédiée à une seule personne et appelée *Echinocereus pamanesiorum* : si *Matucana madisoniorum* rend hommage aux époux Madison, avec la correcte terminologie "iorum", cet *Echinocereus pamanesiorum* n'a pas été dédié à la famille du Général Pamanes, mais uniquement à sa personne, ce qui est bien indiqué dans le protologue d'Alfred Lau, qui a décrit l'espèce. Le nom doit donc être corrigé en *pamanesii*.

A l'envers, cette fois, avec *Corynopuntia parishii*, nommé par Orcutt pour honorer les frères Parish, et donc qui doit s'écrire ***Corynopuntia parishiorum***.

Cela fonctionne dans les deux sens, puisque par une petite erreur, Jorge Meyrán a écrit *Echinocereus lindsayi*, alors qu'il avait expressément précisé que sa plante était consacrée à Geraldine et George Lindsay, soit ***Echinocereus lindsayorum*** !

Nous avons aussi des corrections erronées, effectuées sur ***Austrocactus bertini***, ***Ferocactus wislizeni***, ***Leptocereus leoni***, ***Pilosocereus royeri***, tous rectifiés en "i", alors que l'orthographe latinisée de Bertinus, Wislizenus, Leonus et Royen donne le génitif avec un seul "i". D'autres exemples peuvent être donnés, avec *Gymnocalycium ragonesei*, *Matucana haynii*, *Mammillaria goodrichii*, pour Ragonese, Hayne et Goodridge ; finissant en "e", ils doivent donc s'écrire respectivement ***G. ragonesei***, ***M. haynei*** et ***M. goodridgei***, ce dernier ayant été en plus affublé d'une erreur orthographique puisque dédié à John Octavius Goodridge et non "Goodriche".

Pour embrouiller un peu plus nos amateurs, certains noms d'espèces semblent avoir été écrits correctement : *Gymnocalycium monvillei*, *Melocactus lemairei*. Pourtant, ils avaient été écrits correctement dans le protologue : *Echinocactus monvillii*, *Echinocactus lemarii* Comment cela est-il possible ? C'est tout simplement parce que selon l'article 60.9 du Code, l'orthographe originale ne peut pas être corrigée, car elle est basée sur une latinisation intentionnelle.

L'emploi désormais non obligatoire du latin dans les diagnoses, ne va certainement pas aider les futurs descripteurs à écrire correctement les noms de leurs plantes. Actuellement, il pourrait y avoir plus d'une centaine de noms mal orthographiés, et donc de sphalmates parmi les Cactacées reconnues, soit environ 4% d'erreurs dans les noms d'espèces

Il se peut que je sois un "empêcheur de tourner en rond" avec toutes ces modifications, mais les règles sont les règles, et il pourra même m'en avoir échappé quelques-unes, ce qui permettra à certains et certaines de pratiquer la chasse aux sphalmates dans mes futures lignes de Taxonomie des Cactaceae, volumes 3-4 !

Je remercie vivement l'ami Brice Chéron pour m'avoir grandement aidé à démêler tous ces maudits sphalmates !